

À taille humaine

Création 2020

CIE DÉLIT DE FAÇADE

Théâtre Fixe et Déambulatoire
tout public à partir de 12 ans

Mise en scène : Agathe Arnal - Texte : Sarah Fourage



D'OU PARTONS NOUS ?

AGATHE ARNAL - Mise en scène, écriture visuelle et scénique & SARAH FOURAGE - Partition Texte

Associées depuis maintenant 5 ans, l'une à la mise en scène, l'autre à l'écriture, nous œuvrons autour de différentes actions de territoire, dans l'espace public et plus particulièrement à destination de la jeunesse. Nous avons conçu ensemble une première création, « **En Apnée** », parcours déambulatoire pour trois interprètes.

Nous aimerions les deux prochaines saisons aller plus loin au cœur de nos préoccupations à l'égard d'un monde qui nous questionne, parfois nous violente.

Et continuer à affiner et affirmer notre quête esthétique : celle de la langue pour l'écriture, celle de « l'image », pour la mise en scène.

L'oreille de l'autrice s'attache aux sonorités, à ce qui claque, vibre, sonne, tonne, craque, couine, crie, frotte, crache, pleure, dit, chante, s'élève ou se tait dans un lieu vaste, non dédié, atypique. L'œil de la metteuse en scène est photographique, et cinématographique, saisit l'angle, la beauté, l'harmonie des lignes, le jeu sur les hauteurs, touche de couleur, l'essence picturale, l'humour de circonstance, le comique de situation. Nous voulons faire sens avec un son et une image coordonnés, échangés, triturés et traversés par notre chemin singulier puis mis en commun, dans un échange tendu et réflexif.

Nous nous posons régulièrement la question du rôle et de l'identité de « l'artiste » dans la société. Cette « position » est souvent un point de rencontre et de curiosité, qui nous permet d'entrer en contact avec différents publics ; nous les interrogeons, les faisons écrire ou pratiquer le théâtre, élaborons parfois avec eux, des spectacles.

Ces échanges, fugaces ou au long cours, questionnent nos moteurs artistiques, au-delà de notre sphère relationnelle habituelle. Nous rencontrons une confiance spontanée, et un fort besoin de s'exprimer. **Cela nous nourrit ; nous incite à mieux comprendre, en tant que citoyennes, ou mamans d'enfants scolarisés, « comment » nous vivons le monde. Comment nous parvient-il ? A partir de quels filtres ou prismes ?**

Raconter une Histoire

Notre objectif demeure celui de « **raconter une histoire** », en explorant à nouveau la forme du déambulatoire dans l'espace public.

Enveloppées des oracles d'une imminente catastrophe, nous poursuivons le travail amorcé. Le théâtre nous semble être un moment collectif propice pour mettre en commun, sinon des réponses, du moins des questions.

Cette fois, notre vocation d'artiste n'est pas seule à l'œuvre.

Considérant la différence entre nos dispositions humanistes et la réalité de nos actions concrètes, nous avons envie de mettre à l'honneur celles et ceux qui ont le courage de prendre position.

Nous voulons partir de la friction et des tensions, sur un territoire donné, entre la venue de personnes dites « migrantes » et les habitants.

L'ouverture du Centre d'Accueil et d'Orientation à Saint Bauzille (34) en 2016, suite au démantèlement de la jungle de Calais, les débats qu'elle a générés (nécessitant in situ l'intervention du Préfet), ont été suivis par nous en presque « direct ».

Ces jeunes personnes venues à St Bauzille, d'Erythrée et du Soudan sont arrivées souvent seules, sans leur famille, avec de nombreux traumatismes, mais aussi une forte capacité de résilience. Pour eux, le défi était triple : il fallut composer avec la violence du départ, le traumatisme de l'exil, et la construction de soi, loin des siens.

Ils ont entre 10 et 18 ans et viennent chercher leur sésame à l'école: soit une place dans une classe « ordinaire », soit un accueil dans une « unité pédagogique pour élève allophone arrivant » sorte de « sas » temporaire en collège-lycée où l'accent sera mis, entre autres, sur l'apprentissage du français, avant l'intégration espérée dans le cursus classique.

Certains jeunes peuvent avoir un très bon niveau scolaire mais ne pas du tout parler le français ; d'autres n'ont jamais mis les pieds à l'école, même dans leur pays d'origine. Quelques-uns viennent de milieux aisés, beaucoup connaissent la précarité. Tous attendent énormément de l'école...

Les médias nationaux relaient et alimentent la « peur » d'une invasion massive, parfois aux dépens d'une réalité de fait.

Notre sentiment d'espoir quand nous rencontrons des personnes sur le terrain s'oppose à celui de l'impuissance devant l'écran des actualités.

L'HISTOIRE

« Où se cacher dans l'espace public ?

Où se cacher quand, à 18 ans on peut être retiré de l'école parce qu'on est clandestin ?

Il sera question d'amour. De crise familiale. D'un drapeau qui ne flotte plus.

Du jour au lendemain, un jeune garçon, Damiane, en situation irrégulière, disparaît de la classe où il était scolarisé.

Comment parler de la mobilisation, contre la peur et la lâcheté ?

De l'immobilisme contre le suc vivant de la complexité de l'existence ?

Comment sans héroïsme, « demeurer » humain ?

Un père aux opinions arrêtées ; sa fille, jeune adolescente qui se bat pour que soit entendue la vérité, une enseignante attachée à sa classe bouillonnante, un danseur de krump qui partage avec nous son langage, seront les porteurs de cette fiction, destinée à la jeunesse.

On y retrouvera les thèmes chers à la compagnie Délit de Façade : l'amour, et sa difficulté, la force de vivre contre l'adversité, « envers et contre tout » et l'énergie vivifiante d'une parole intime dans l'espace public, une mise en perspective de la cité, une résonance avec la société actuelle...

Sarah Fourage et Agathe Arnal



PARLER D 'AMOUR

INTENTION DE L' ATRICE SARAH FOURAGE

« J'aimerais parler d'amour. Cet amour qui se bloque, qui se perd, qui s'étirole ou qui au contraire resurgit, pétarade et jaillit en feu d'artifice quand enfin, une décision est prise : celle de la liberté, des choix.

Le sujet de la pièce est une résilience. Un père bloqué dans ses préjugés, sa fille adolescente au contact de la réalité et des autres, qui évolue et rencontre au cœur de sa classe un nouvel arrivant. On le nomme réfugié. Il est un adolescent avec ses rêves et aspirations, on le nomme « migrant ». Il n'a pas de papiers, l'Etat lui permet d'être scolarisé. Si jamais on le soupçonne d'être majeur, alors l'histoire de ce « clandestin » sera toute autre.

Autour de ces personnages gravitent le chœur de la classe, l'équipe enseignante qui se mobilise, mais aussi ceux qui se taisent.

L'espace public est l'endroit de leur parcours. Une femme, militante, tente de garder le cap sur ses convictions. Mais dans ces discours d'adultes et face à une société inégalitaire qui maintient dans la peur la plupart des êtres et les fige, la force d'une jeune fille, sa prise de décision peuvent changer la donne.

Un moyen de pression, voire un chantage : une fugue ? Une disparition volontaire pour qu'enfin soit reconnue l'élève qui ne vient pas « de nulle part » : mais tout simplement d'ailleurs.

Le secret d'un amour qui ne veut pas tout à fait se dire.

Il serait question du courage, donc de la lâcheté ou de l'immobilisme pour qu'une rue résonne de paroles énergiques et de colère.

Et quand les mots manquent, la musique peut nous parvenir, dans sa fougue et son énergie. »

« Atrice, je voudrais trouver une langue juste au service des acteurs et de l'espace.

Je voudrais que le texte de la pièce affirme, non pas un didactisme du « bien penser », mais plutôt un élan poétique qui se joue justement, avec des apparences rhétoriques, des catégories du politiquement correct ou « à dire ».

Le lien père-fille, le questionnement d'une lycéenne à propos de Damiane, sa colère, sa mobilisation peut-être individuelle puis débouchant sur le collectif, seraient au cœur de l'histoire.

L'humour, humour noir, demeure une arme de manière à dédramatiser les enjeux de ce qui reste une fiction, une proposition, autour de « l'engagement », ses modes d'action, son emballement, ses contradicteurs. »

Sarah Fourage

L'Espace Public

Premier constat : le théâtre, fait pour les hommes par les hommes, est un lieu public au cœur de la cité, pensé pour l'assemblée et qui ne demande qu'à être plein de monde. Un principe sine qua non qui pouvait faire dire à Firmin Gémier : « En somme, le théâtre idéal serait tout simplement une place publique, qui dans nos contrées pluvieuses, devrait être couverte. » Jean-Pierre Siméon « quel théâtre pour aujourd'hui ? » Editions les Solitaires Intempestifs.

Quel est la part de public dans l'espace public aujourd'hui ?

Cette question dénuée de malice se pose à l'aune du renforcement sécuritaire dans tous les lieux accueillant du public. Alors que s'est normalisée la vidéo surveillance et que s'est banalisé un mobilier urbain moins « accueillant », sans compter les dispositifs légalisés « anti-mendicité », user de l'espace public même le temps d'un spectacle est un acte fort, rendu complexe dans le contexte de « l'Etat d'urgence ». Et pourtant c'est bien cette part de « commun » d'un espace partagé que nous voulons donner à voir, en faisant une dédicace à ce quotidien « sous pression » que nous voulons révéler aussi dans sa dimension « esthétique. »

L'espace public est le lieu du débat et fait débat. Lieu pour lequel on légifère, le haut-lieu des tensions sociales, et c'est aussi cela qui nous attire dans le fait d'agir pour et en lui.

Nos premières intentions d'espace : le « recto » et le verso du monde :

Nous ignorons encore dans quel ordre nous aimerions décliner ce que nous appelons le Recto et le Verso du monde, comme les revers d'une médaille, comme ce qui se cache sous les apparences officielles, les « façades » et les apparences des Institutions.

L'espace du Recto : La façade officielle d'un établissement scolaire : parvis, cour

Les espaces éducatifs (école, collège, lycée), sont des lieux familiers qui structurent l'espace public. Fréquentés par des générations successives de citoyens, ils font interagir histoire de l'éducation, représentations sociales et reconstruction par le souvenir : lieux de vie quotidien de milliers d'élèves et de leurs professeurs, le bâtiment scolaire a toujours assumé une fonction politique, sociale et pédagogique.

On pourrait aller jusqu'à dire qu'au même titre qu'une mairie, l'établissement scolaire public est un symbole républicain, arborant devise et drapeau, portant souvent le nom d'un personnage national d'importance pour l'une des « valeurs » liberté, égalité, fraternité.

Certains enseignants s'essayaient à « penser l'espace de la classe » différemment pour pouvoir faire réussir leurs élèves ou les faire réagir. C'était le cas du pédagogue Freinet dans les années 20 qui a initié les premières leçons à l'extérieur, à l'air libre. Aujourd'hui encore l'idée de « sortie scolaire », d'invitation de quelqu'un d'extérieur, d'observation du réel à des fins pédagogiques, assurent une circulation des pensées et de mondes différents auprès de nombreux publics d'élèves, dans un bouillonnement qui doit beaucoup à l'engagement des enseignants eux-mêmes malgré les « lourdeurs » administratives.

L'espace du Verso

Tout comme le recto et le verso d'une feuille peuvent comporter des textes différents, pouvant se lire séparément, nous voudrions opposer le symbole de la protection, du côté « rassurant » de l'établissement scolaire avec un lieu plus étrange, plus inquiétant, voire, hostile de la ville.

Ce côté « verso », pourrait être, l'arrière des cuisines du collège ou du lycée, un espace non autorisé aux élèves, un espace en chantier, un lieu de stockage de matériel, le local de poubelles, et pourra constituer la « cachette » de la lycéenne qui veut soutenir son amie, voire son « campement », le lieu qu'elle décrète le « sien », qu'elle aménage aussi, à son gré, qu'elle protège ou ouvre à l'altérité ; « son » territoire, dérisoire face à la devise, faisant écho à tous ces coins de rue où survivent nombres de personnes « invisibles » aux yeux d'une société élitiste et axée sur la consommation.

Un espace de tension(s)

Notre propos consiste à tendre, dramatiquement et au sens de mettre en tension, un lien entre le recto et le verso, pour les confronter, les mettre en regard et en écho, interroger aussi la fiction du langage qui « promet », « légalise » ou « expulse », et la notion de « communication », d'acte « militant », de « mobilisation », de « manifestation ». La rue sera la ligne de fuite, au sens littéral et figuré, la mise en perspective de ces 2 espaces contradictoires mais existants tous deux.



*Sortie de résidence - Lycée agricole de la Condamine à Pézenas
janvier 2020 - Le père et sa fille, jeune lycéenne*

Déambuler comme une façon de penser

Nous travaillons de concert pour un espace qui « fasse sens » sans être didactique. Si la marche nous paraît associée, à l'activité même de la pensée et de la réflexion, elle est aussi ce qui a fait de nous des bipèdes, des humains, des nomades partant à la découverte du monde.

Je ne fais que passer : marche, traversée, changements d'espaces, et de points de vue. « Je vais faire un tour » : changer d'air ou changer d'idée. « Changer » par le mouvement. La perception mentale est transformée par le mouvement de l'œil au cerveau, du cerveau au pas. La « pensée » est reliée à la marche, à cette action physique ancestrale. De nombreux poètes en font l'éloge et s'y réfèrent.

Il nous semble aussi intéressant d'user de la marche, à un point précis de la pièce (le moment de la manifestation), le public devenant partie prenante d'un double cortège aux intentions contraires : le cortège de la « défense du territoire » ; et le cortège de « l'accueil » de ceux qui ne sont pas d'ici. S'affrontent d'une part une vision possessive et sécuritaire de l'espace, et une vision contestataire de l'ordre établi, les deux manifestations étant guidées par des personnages aux quêtes différents, le père et l'enseignante.

La danse KRUMP au service de l'histoire intime de Damiane et de son récit de vie

Cette danse, à la fois hyper expressive et d'apparence agressive est née aux Etats-Unis. En Europe et plus particulièrement en France, ils sont désormais des centaines à pratiquer le krump et à en défendre les valeurs. Cette dans obscure et fascinante dont l'acronyme « Kingdom Radically Uplifted Mighty Praised » se traduirait par « élévation du royaume par le puissant éloge » est un mode de vie et moyen d'expression, à la dimension quasi spirituelle, les krumpers extériorisent avec la danse, leur violence et leur rage intérieure, pour mieux les canaliser.

« Le Krump est un mouvement profond. Il semblerait que le monde ait fait naître là où on ne l'attendait pas une danse du dedans, authentiquement spirituelle, faite pour débusquer des monstres et dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux qui ne peuvent même plus crier... Cette danse est une chance car elle est un partage de la violence qui nous fonde et un moyen de la comprendre en se délivrant du discours. C'est une danse du début ou de la fin des temps qui dit l'essentiel de ce qui fait un homme aujourd'hui, un secret pour lui-même vivant debout au plus noir de sa propre nuit. » Hedy Maalem - Chorégraphe



La danse est encore jeune comme notre personnage.

Nous avons choisi qu'un danseur, Germain Zambi, soit en charge de l'incarnation de Damiane. Privé des mots, mis à la lourde épreuve de l'exil et de l'arrivée dans un nouveau pays, fatigué par les conditions traumatiques d'un long et douloureux voyage, seul la beauté du geste et du mouvement nous a semblé possible pour raconter et rappeler que nous sommes tous des hommes.

La mort en chemin

Comment rendre à la mort anonyme d'aujourd'hui son humanité, comment échapper à l'indifférence, comment défendre la culture contre la destruction, comment rendre à la symbolisation, la mort devenue quantité? Jacques André psychanalyste répond à ces indispensables questions que les actions symboliques sont le remède à cette indifférence "Contre la mort, les morts contre l'anonymat, restituer un visage et une histoire "

C'est à partir de cette question profonde que nous avons décidé d'installer sur notre parcours en déambulation 15 silhouettes humaines en fer dont certaines seront munies de gilets de sauvetages (SOS Méditerranée). Cette installation plastique rappellera que de nombreux hommes, femmes, et enfants meurent tous les jours en mer s'ils n'ont pas la chance de croiser un bateau humanitaire et plus largement que le voyage est périlleux, dramatique et sans issue pour la majorité de candidats au départ.



Écrire un spectacle, pour...

Autour du projet de Délit de Façade un groupe d'acteurs et une équipe de production engagés

L'idée de la joie, de l'émulation collective, d'un « maquis », d'un tissage de liens humains à l'épreuve d'une société dure, est aussi quelque chose qui nous inspire et nous donne la force.

Ecrire un spectacle pour un espace donné : pose toujours la question de la forme, et de l'économie des mots dans la rue non équipée, des moyens pour les faire entendre.

Ecrire pour des acteurs précis, que l'on aime, que l'on connaît : en bouche et en voix, les mots, leurs corps, leurs voix.

Ecrire pour un espace non dédié avec l'idée de se laisser surprendre par l'imprévu. Etre préparé à jouer Avec et Pour.

Provoquer la rencontre partout où cela est possible avec un spectacle léger pouvant limiter les freins de la diffusion pour laisser éclore la rencontre avec de nombreux public.

« Metteuse en scène au service de nombreux spectacles je me pose toujours la question de l'expérience. Les expérimentations avec les acteurs autour du texte sont la base et les fondations de mon travail. Il y a aussi l'expérience du corps sans les mots, la relation sensible à un espace. Il est important pour moi de raconter une histoire qui relate notre monde et le questionne. Avec la proposition du spectacle « A taille Humaine » nous parlerons de la grande Histoire à partir d'une situation d'état de crise et de manifestation soudaine et violente d'émotions qui atteignent nos trois personnages La femme, le père et la fille.

Ils confronteront leurs peurs, limites mais aussi leur engagement à penser l'autre. Penser l'autre dans sa différence mais aussi sa ressemblance.

Lors de nos recherches des temps d'improvisations séquentielles viennent alimenter et questionner mes intentions de mise en scène. L'acteur met à l'épreuve les idées et nous travaillons ensemble à préciser la pensée.

Des allers retours-texte plateau, réguliers et tout le long de la création, nous permettent d'écrire une partition précise pour les acteurs choisis et notre public cible : les adolescents.

L'expérience du spectateur est aussi au centre de mes créations.

Quelle relation instaurons nous ? Quel engagement ? Quelle zone physique abordons nous ? La zone intime (proximité avec le spectateur), la zone marginale (éloignée du spectateur).

La réception d'un spectacle est une expérience unique, mystérieuse.

J'aime laisser des suspensions, des espaces de liberté où chacun peut naviguer entre ce qu'il voit, entend, ressent, ce qu'il vit, a vécu, pourrait vivre. »

Agathe Arnal

PARCOURS & BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

AGATHE ARNAL : METTEUSE EN SCÈNE



Comédienne, elle se forme à l'école de la Fonderie Aix en Provence et au Cours Florent de Paris où elle suit l'enseignement de Valérie Nègre et Denis Podalydés. Elle poursuit sa formation lors de stages intensifs avec la cie de Peter Brook, le Teatro Piccolo de Milano, le Roy Art Théâtre, le théâtre du mouvement et suit la formation de Véronique Nordey.

Elle participe à des « Lectures en Mouvement » avec l'équipe de Stanislas Nordey au théâtre des Amandiers à Nanterre.

Comédienne au sein des Cies de l'Ane et la Cie Sevilla à Paris, de l'Orange Bleue à Nîmes. Elle travaille auprès d'Alban Thierry (1ère promotion de l'ESNAM) où elle rencontre la marionnette. Elle suit plusieurs formations avec l'équipe de Philippe Genty et des Guignols de l'Info. Elle est l'une des assistantes d'Eric Lacascade pour le spectacle « Les Estivants » de Gorki au TNB de Rennes.

Co-fondatrice de la Cie Délit de Façade, elle propose le concept de l'utilisation d'une façade comme théâtre de marionnette. Elle y est marionnettiste à

partir de 2002, puis en assure la direction artistique. Elle met en scène le spectacle « Orphée ». Collaboratrice du théâtre Albarède, elle développe de nombreuses actions de territoire auprès de la jeunesse et met en scène de nombreux textes d'auteurs contemporains. Parmi eux : Wajdi Mouawad, Karin Serres, Cécile Ozzolino, Lise Martin, Magali Mougel, Philippe Dorin, Eric Pessan, Nathalie Papin, Jean-Claude Grumberg, Sébastien Joanniez.

En 2015 elle invite l'autrice Sarah Fourage à s'associer à la Cie et propose une nouvelle orientation artistique, en développant différents projets de théâtre dans et pour l'espace public : « En Apnée », « La vie est-elle plate », « Faute de regard », « Le Sens du Devoir », « Mes chers Voisins 1 », « Mes Chers Voisins 2 », « Histoire(s) de Club ».

En 2018 elle devient Artiste associé du Théâtre du Sillon à Clermont l'Hérault pour les projets jeunesse.

SARAH FOURAGE : AUTRICE



Formée à l'ENSATT à Lyon en tant que comédienne dans les années 2000, elle travaille entre autres sous la direction de Emilie Valantin, Michel Raskine, Philippe Delaigue, Jacques Rebotier, Dag Jeanneret, Véronique Kapoian, Christiane Hugel.

Elle écrit ses premières pièces : « On est mieux ici qu'en bas », « Une seconde sur deux », mises en scène par Marie-Sophie Ferdane, pour sa promotion.

Elle écrit également pour le groupe des 20 de Rhône-Alpes, La Fédération, le groupe Décembre (Christian Taponard).

Implantée à Montpellier depuis 2005 elle rencontre la Cie Machine Théâtre, avec les metteurs en scène Nicolas Oton et Brice Carayol, pour qui elle écrit « Perdu pas Loin », et « Les Candidats » (compagnonnage auteur/compagnie DMDTS 2009).

En Occitanie la compagnie des Grisettes lui commande un texte « Habillage ou la grisette nue », dans une mise en scène d'Anna Delbos-Zamore. Plus récemment elle écrit pour la Cie les Têtes de bois avec Valéria Emanuelle « Boutik ou

l'amour impossible », et avec Sébastien Lagord le texte « Affronter les ombres » autour d'un ancien quartier de la Ville de Lodève.

Depuis 2015, elle est autrice associée à la Cie Délit de Façade, qui propose des formes théâtrales pour l'espace public, avec la metteuse en scène Agathe Arnal, avec qui elle développe une écriture destinée à l'adolescence : « En Apnée », « La vie est-elle plate » et « Faute de regard », « Le Sens du Devoir », « Mes chers Voisins 1 », « Mes Chers Voisins 2 », « Histoire(s) de Club ».

Le CNL encourage son travail par deux fois et elle est accueillie en résidence au CNES-La Chartreuse en 2003 et 2009. Ses textes « Sans la Langue », « Perdu Pas Loin » et « Vestiges » (co-écrit avec Eugène Durif et Lucie De Pauw) sont publiés respectivement chez Color Gang, Agapante et Compagnie, et Jacques André en ouvrages collectifs.

LAURENT DUPUY - COMÉDIEN



Né en 1976, Laurent Dupuy est diplômé du Conservatoire national de région de Montpellier. Il travaille sous la direction de Françoise Bette dans Platonov d'Anton Tchekov, d'Ariel Garcia Valdes dans Torquemada de Victor Hugo et de Christophe Rauck dans Chopalovitch de Lioubomir Simovitch.

Ces pièces sont à l'origine de la fondation de la compagnie Machine Théâtre dans laquelle il joue régulièrement depuis treize ans, notamment dans : Les Pousse-Pions de Marion Aubert, mis en scène par Anne Martin ; Les Enfants du soleil de Maxime Gorki et La Compagnie des hommes d'Edward Bond, mis en scène par Alexandre Morand ; Gibiers du temps de Gabily et De nos jours les saintes vierges ne versent plus de larmes d'après Pasolini, mis en scène par Céline Massol ; Le Roi nu d'Evgueni Swchartz, Henri VI de Shakespeare et Platonov de Tchekhov, mis en scène par Nicolas Oton.

Il co-met en scène Perdu pas loin de Sarah Fourage, met en scène Désertion de Pauline Sales et Rire pour passer le temps de Sylvain Levey.

Il travaille à Genève avec Gabriel Alvares sur Titus Andronicus de Heiner Muller et participe à un moyen métrage Les poings serrés de Franc Morand.

Il joue dans Au cœur de l'Amérique de Naomi Wallace, dans Dom Juan de Molière, dans Lorenzaccio de Musset mis en scène par Frédéric Borie, dans Incurable de Fanny Carencio et Dom Juan désossé mis en scène par Brice Carayol. Il participe également à de nombreuses actions culturelles en milieu scolaire.

NINA BARBÉ - DANSEUSE - COMÉDIENNE



Née en 1995, elle a suivi une formation de danseuse professionnelle au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon. En parallèle elle suit des formations de théâtre, notamment les Cours Florent à Paris et Art en Scène à Lyon.

Elle traverse le travail de différents chorégraphes et metteurs en scène tel que Maguy Marin (MayB), Maud Le Pladec (Borderline), Sidi Larbi Cherkaoui (Babel), Anne Teresa de Keersmaecker, Pina Bausch, Trisha Brown, Davy Brun (Lak), Jean-Claude Cotillard et Eugene Duriff.

Elle crée la compagnie de danse théâtre « QUAI 6 » en 2017 avec le spectacle "Le testament d'Amélia". Elle intègre la compagnie la Fabrique Fastidieuse en 2018 et joue dans « Vendredi », ainsi que la compagnie Délit de Facade en 2019, pour la création « A taille Humaine ».

Elle crée l'association EVI qui réunit des projets artistiques solidaires et internationaux, notamment un documentaire qu'elle réalise avec des enfants sur 4 continents. Elle s'intéresse profondément à l'exploration des techniques psycho-corporelle et multiplie les formations en médecines alternatives.

VALÉRIE GASSE - COMÉDIENNE



Comédienne et metteuse en scène. En 1999, elle intègre les Cours Florent.

En 2003, au Théâtre du Peuple de Bussang, elle joue le Chat dans Le Dragon d'Eugène Schwartz, mis en scène par Christophe Rauck.

Peu de temps après, elle entre à l'E.N.S.A.D. de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès.

Elle travaille, entre autres, avec Richard Mitou, Cyril Teste, Yves Ferry, Ariel Garcia Valdès, Michel Deutsh, Jean-Marc Bourg, Philippe Goudard, Alexandre Del Perugia, Anne Martin.

Elle a joué dans Intendance Saison I de Rémi de Vos, Les candidats de Sarah Fourage, La nuit des rois avec la Compagnie Machine Théâtre, La nuit des camisards de Lionel Astier, et travaille actuellement avec Fani Carencu dans le spectacle musical Une histoire du Rock'n'Roll. Elle a mis en scène le spectacle jeune public Bouge plus de Philippe Dorin.

Valérie a également été assistante casting pour de nombreuses productions audiovisuelles et cinématographiques. Elle a assisté à la mise en scène Gilbert Rouvière sur plusieurs spectacles, ainsi que Sophie Lequenne pour le spectacle R, avec la compagnie Moebus. Elle a été intervenante théâtre dans des lycées à Perpignan et Marvejols. En septembre 2018 elle intégrait l'équipe des coachs d'acteurs pour la série France Télévision « Un si grand soleil ». En Janvier 2020, elle intègre la compagnie Délit de Façade, pour son spectacle «A Taille Humaine».

GERMAIN ZAMBI - DANSEUR KRUMP



Germain est né dans une famille où tout le monde danse. Il a eu la chance de voyager très jeune, ce qui lui a permis de rencontrer de nombreuses cultures et de se nourrir de différentes inspirations autour du mouvement.

Il est danseur de Krump connu sous le nom de Lil Sniper

Il découvre le hip hop en 2012 dans différents workshope et sa recherche personnelle s'inspire de diverses danses urbaines mais pas que car il est sensible à toutes les danses.

En 2019 le chorégraphe David Drouard lui propose d'intégrer sa cie D.A.D.R Cie pour la création du spectacle Mu en tournée nationale. Il est également sélectionné par la battle opéra 2020.

il enchaîne les récompenses : Participation à World of Dance. Vainqueur à Illest Battle, Battle DSY Night Battle Beat Dance Contest. Il tourne dans le court métrage « I have a dream » pour l'agence RED is dancing 2019 .

Il intègre la Cie délit de façade en 2020 pour la création du spectacle "A taille humaine".

DAVID MICHEL - REGISSEUR SON



Diplômé d'un DUT en électronique, formé en musicologie, puis aux techniques du spectacle vivant en 2004, il se spécialise dans le son. Depuis, il assure la régie son au Domaine d'O à Montpellier, au théâtre Sortie Ouest à Béziers, au Printemps des comédiens jusqu'en 2014, au Voix de la méditerranée à Lodève, au théâtre Molière à Sète et pour bien d'autres festivals et événements.

Il part en tournée pour sonoriser le groupe Les Barbeaux en 2012.

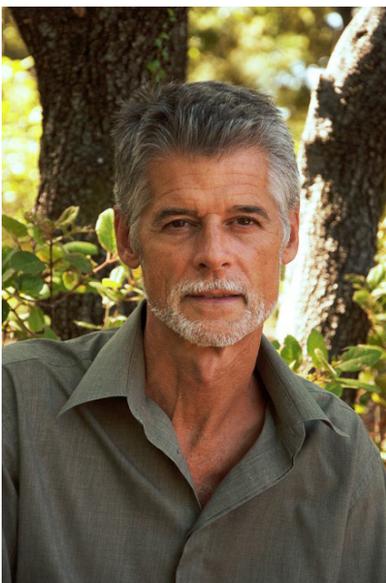
Sous la direction de Patrick Haggiag il fait la création son et la tournée du «Barbier de Séville» de Beaumarchais puis de «Tout passe» d'après Vassili Grossman.

En 2016, il rejoint la Cie Nocturne pour la création son avec Luc Sabot de «Les grandes bouches» de François Chaffin puis de «Connais tu l'heure de la fin de la nuit» dyptique d'après Martin Brun de Franck Pavloff et Rosa de Samuel Gallet.

En 2017, il rejoint la Cie Délit de Façade pour la création son de «En Apnée» il y met au point avec Agathe Arnal la régie son et la multidiffusion ultra-mobile et autonome. Suivront «Faute de regard», «Mes chers voisins 2», «Histoire de club» et «Le sens du devoir».

Il suit également le groupe Tel Quel depuis 2018, en studio et en live.

ERIC STIEFFATRE - CHORÉGRAPHE



Il découvre la boxe française à l'âge de 8 ans à la MJC de Colombe, sport qu'il pratique jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'enseignement, il suit au sein de cette MJC un cursus complet en danse auprès de professeurs réputés, tout en s'offrant parallèlement une incursion dans le monde du théâtre au Cours Florent.

Il débute sa carrière de danseur à l'occasion d'une tournée internationale avec le compositeur argentin Astor Piazzola, étant engagé, dans le cadre du « CNC de Toulouse », dans le « Ballet Théâtre Joseph Russillo ».

Il est ensuite danseur/interprète dans diverses cies de danse, de théâtre, et d'opéra.

Il intègre la troupe du « *Cirque Baroque* », pendant 11 ans, en tant qu'artiste aérien, tout en demeurant danseur et chorégraphe à part entière.

Parallèlement à sa carrière de danseur, il mène des actions pédagogiques auprès des enfants, adolescents et adultes.

Ayant suivi une formation pour le diplôme universitaire « Art en thérapie » à Paris 5 et à l'Hôpital psychiatrique de Sainte-Anne.

Il intervient régulièrement, au sein de divers établissements de soins thérapeutiques, lors de la mise en place d'ateliers danse-thérapie.

JEANNE BOURRAT - PLASTICIENNE



Née en 1972, elle étudie à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille- Luminy et obtient le DNSEP, elle représente la Ville de Marseille pour les jeunes créateurs de la Méditerranée à Turin, Helsinki et Rijeka. Inscrite à la Maison des Artistes depuis 2009.

Elle développe un travail d'installations in-situ pluridisciplinaire où le contexte historique, les occupants et l'architecture du lieu induisent la forme et la finalité de l'oeuvre.

Depuis 2004, ses installations prennent de l'ampleur à l'échelle du paysage et tentent de franchir la frontière entre le dessin et l'environnement, les matériaux qu'elle utilise sont multiples (du marquage plâtre pour terrain de foot dessinant un trompe-l'oeil, des fils de lycra tendus dans l'espace, des feuilles A4 photocopiées, des roseaux...).

En résidence de création en 2017 et 2018 sur le projet «Renouellment» (art et industrie), elle travaille régulièrement en résidence avec la fabrique artistique La filature du Mazel (30).

Elle investit aussi le champs de la communication graphique dans des projets

tels que la manifestation d'art dans le paysage «Les Balcons de l'Aigoual» (30) ou le festival de théâtre «Plein Feu» à Ganges (34).

RENAUD RICHARD - FERRONNIER



Renaud a depuis longtemps été attiré par le métal, mais après des errances industrielles il choisit de se tourner vers l'artisanat.

Arrivé à Saint-Laurent en 2007, et certain d'avoir trouvé une terre qui lui convenait, il y a installé son atelier.

Attiré par la forge, mais aussi curieux de découvertes, Renaud aime apprendre et faire fusionner techniques, modernité et tradition.

Dans son atelier cohabitent poste à souder contemporain, machine-outil des années vingt, outils de forge anciens et découpeur au plasma moderne.

Il ramasse des vieux métaux, modèle le fer, soude, taille, forge et compresse dans un esprit de ferronnerie d'art et d'essais.

SÉVERINE BANCELIN - PRODUCTION ET DIFFUSION



Parcours pluri-disciplinaire fait de rencontres et d'opportunités toujours saisies.

Auparavant, assistante de direction dans une boîte de Designer à Paris (IG Design), elle s'installe dans l'hérault en 2012 et travaille en tant qu'assistante de Production chez Bipolar production basé à Montpellier puis sur la première édition du Festival «Tropisme» à Montpellier créé et réalisé par illusion et Macadam et Bipolar en tant qu'assistante de production.

Passionnée par le théâtre et la danse qu'elle pratique en amateur depuis toujours, elle rencontre Agathe Arnal en 2015 au cours d'ateliers théâtre et commence à prendre en charge la partie diffusion, production et communication visuelle des spectacles.

En parallèle, elle travaille depuis 2019 sur la diffusion du spectacle «Fibre» de la compagnie Dakipaya Danza basée dans le Gard. Elle travaille également avec le TOF Théâtre, compagnie de théâtre de marionnettes basée en Belgique.

Elle a travaillé avec les Arts Oseurs, basée dans l'Hérault (communication visuelle et diffusion du spectacle «J'écris comme on se venge»), Les Nuits Claires basée à Montpellier sur le spectacle jeune public «Souliers Rouges», et sur la diffusion du Rose Betty Klub groupe de Jazz à Montpellier.

DAVID CHERPIN - ADMINISTRATEUR ET DEVELOPPEMENT



Issu des nouvelles formations aux métiers de l'administration du spectacle des débuts 2000, c'est au contact des artistes que se fait vraiment son apprentissage de l'acte artistique.

Toujours attaché à suivre et à s'impliquer au plus près des équipes il a pu travailler depuis plus de dix ans avec de multiples compagnies et structures comme Cachuète, les Piétons, Happés Théâtre Vertical, Les Nuits du Chat ou Albedo encore à ce jour.

En 2011 il rejoint l'équipe de Délit de Façade et s'engage auprès d'Agathe Arnal dans une aventure humaine partagée.

Au fil des ans et des collaborations variées, il développe son regard militant sur le spectacle vivant et s'engage dans le soutien à l'émergence.

Après différentes expériences en tant qu'administrateur mais aussi régisseur de festival, en passant par une expression artistique propre, expériences toujours liées à

des engagements militants (Fédération des arts de la rue, la Maille - toile d'artistes féminines, Lapas), il monte sa structure d'accompagnement et de développement des actes artistiques Five Tones basée à Montpellier pour continuer à soutenir ces projets qui font sens.

BIBLIOGRAPHIE FILMOGRAPHIE RENCONTRES

Bibliographie

Les suppliants, Elfriede Jelinek, Édition L'arche, 2016.
Frères migrants, Patrick Chamoiseau, Edition du Seuil, 2017.
L'archipel du chien, Philippe Claudel, Editions Stock, 2018.
No border, Nadège Prugnard. Lecture de l'auteure à la Manufacture le 12 juillet 2018 au festival d'Avignon 2018.
La Mémoire écorchée, Mickaël Gluck, Editions Jean-Michel Place, 1981.
Décamper, De Lampedusa à Calais, un livre de textes et d'images et un disque pour parler d'une terre sans accueil, sous la direction de Samuel Lequette et Delphine Le Vergos, Editions de la Découverte, 2016.
Eldorado, Laurent Gaudé, éditions Actes Sud, 2006.
Rivesaltes fictions/ Question suivante, Vincent Bady, Editions Théâtrales, 2015.
Bienvenue, 34 auteurs pour les réfugiés, Editions Points, 2015.
Alice pour le moment, Sylvain Levey, Editions Théâtrales, 2008.
Aussi loin que Possible, Eric Pessan, L'Ecole des Loisirs, 2015.
Passeport, Antoine Cassar, aux Editions Faï Fioc, 2017.
La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré, Sayad, Editions du Seuil, 1999.
La fille de la jungle, Delphine Coulin.
Entre deux mondes, Olivier Norek.
Vraiment un homme à Sangatte, Lancelot Hamelin.
A l'abri de rien, Olivier Adam.
Kotchok, Claire Billet et Olivier Jobard
Gorban, né un jour qui n'existe pas !, Olivier Jobard
Fondre, Guillaume Poix

Filmographie

Regarde Ailleurs, Arthur Levivier, produit par Diopside et Activideo, 2018.
Welcome, Philippe Lioret, Nord-Ouest Production, 2009.
Fuocoammare, par-delà Lampedusa, réalisé par Gianfranco Rosi, 2016.
J'ai marché jusqu'à vous, Rachid OUjdi

CALENDRIER

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

** DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2018 : THÉÂTRE ALBARÈDE (GANGES 34)

** DU 18 AU 22 MARS 2019 : L'ATELLINE - « LIEU D'ACTIVATION ART ET ESPACE PUBLIC » (JUVIGNAC 34)
EN PARTENARIAT AVEC LA CHARTREUSE (VILLENEUVE LEZ-AVIGNON 30) DANS LE CADRE DU DISPOSITIF
«AGITEZ AVANT L'EMPLOI».

** LE 21 ET 22 NOVEMBRE 2019 : « UNE PETITE AGITATION » AVEC LA DRAMATURGE MARIE
REVERDY ET LE METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN DIDIER TAUDIÈRE - L'ATELLINE « LIEU D'ACTIVATION
ART ET ESPACE PUBLIC » (JUVIGNAC 34)

** DU 9 AU 20 DÉCEMBRE 2019 : COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAYS BASQUE (64)

RÉSIDENCE DE CRÉATION

** DU 2 AU 10 MAI 2019 : THÉÂTRE ALBARÈDE (GANGES 34)

** DU 14 AU 27 OCTOBRE 2019 : CNAREP « LES ATELIERS FRAPPAZ » (VILLEURBANNE 69)

** DU 13 AU 17 JANVIER 2019 : LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE CHARLES MARIE DE LA CONDA-
MINES - PÉZENAS (34)

** DU 9 AU 26 MARS 2020 : FABRIQUE HAMEKA, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAYS BASQUE
(64) - REPORT JUVIGNAC/ST JEAN DE VEDAS SEPTEMBRE 2020

** DU 16 AU 28 AVRIL 2020 : LE SILLON - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL « ART EN TERRI-
TOIRE » (CLERMONT L'HÉRAULT 34) - REPORT AOUT 2020

** DU 18 AU 28 MAI 2020 : L'ATELLINE - LIEU D'ACTIVATION ART ET ESPACE PUBLIC - JUVIGNAC (34) - RE-
PORT JUIN 2020

** DU 17 AU 26 JUIN 2020 : LE BOULON - CNAREP - VIEUX CONDÉ (59)

PREMIÈRE LE 12 ET 13 SEPTEMBRE 2020 AU FESTIVAL FESTIN DE PIERRE (34)

31 OCTOBRE 2020 : EUREK'ART - LABEL RUE / L'EXPO DE OUF - NÎMES (30)

22 AU 27 MARS 2021 : RÉSURGENCE - LODÈVE (34) - OPTION

1ER ET 2 MAI 2021 : LES TURBULENTES - CNAREP LE BOULON - VIEUX CONDÉ (59) - OPTION

25 MAI AU 1ER JUIN 2021 : AGGLO PAYS BASQUE (64)

PARTENAIRES CONFIRMÉS : **RÉSIDENCES, CO-PRODUCTION, PRÉ-ACHATS**

- CNAREP Les Ateliers frappaz (69) : co-production, résidence, pré-achat
- Le Théâtre Albarède (34) : co-production, résidence, pré-achat.
- Théâtre Le Sillon - Scène conventionnée d'intérêt national "Art en territoire" (34) : co-production, résidence, pré-achat.
- HAMEKA, projet culturel de territoire et Fabrique des Arts de la rue, Communauté d'Agglomération Pays Basque (64) : Co production, Résidence
- Communauté d'Agglomération Pays Basque (64) : co-production, l'Atelline Lieu d'Activation Art&Espace Public Juvignac (34) co-production, résidence
- CNAREP Le Boulon - Vieux Condé (59) : Co-production, résidence-pré-achat
- Lycée professionnel agricole Charles Marie de la Condamines - Pézenas (34) : Co-production
- Eurek'Art / Label Rue (30) : pré-achat,
- CC Pays d'Uzès (30) : pré-achat,
- Saison Résurgence à Lodève (34) : pré-achat,
- Chai du Terral, - Festival Festin de Pierre - saint Jean de Védas (34) : pré-achat

- Spectacle accompagné en écriture par l'Atelline – Lieu d'Activation en Espace Public, dans le cadre de « Agiter Avant Emploi », dispositif d'accompagnement à l'écriture, avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre National des écritures du spectacle

- « Ce spectacle est accompagné par la Diagonale, réseau régional d'Occitanie pour la création artistique en espace public»

Aides à la création

- DRAC Occitanie
- La Région Occitanie
- Le Conseil Départemental du Gard

Autres partenaires

- ADAMI

REMERCIEMENTS

Brice Carayol, le dispositif Agiter Avant Emploi (les agités et agitateurs,) et tout particulièrement Marie Reverdy et Didier Taudière.

La classe de 3è C du collège Ursuya d'Hasparren et leurs enseignantes, pour leur complicité, Les Terminales AP et les Terminales SAPAT du lycée la Condamine à Pézenas (34) et leurs enseignantes pour leur implication, les bénévoles, militants, travailleurs sociaux rencontrés.

Un grand merci à Aboubacar et tous les enfants, demandeurs d'asiles qui nous ont donné le courage de prendre la parole et nous ont confié des bouts de leur histoire.



Cie Délit de Façade
11 Rue des Maquisards - 30440 Saint Laurent Le Minier
Association loi 1901 - Licence 2-1043093
SIRET 530 326 750 00011 - APE 9001Z
<http://www.delitdefacade.com/>
<https://www.facebook.com/delit.defacade>

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Administration David Cherpin administration@delitdefacade.com 06 06 59 46 12 60</p> | <p>Direction artistique Agathe Arnal agathe.arnal@delitdefacade.com 06 13 30 49 20</p> | <p>Production/Diffusion Séverine Bancelin diffusion@delitdefacade.com 06 76 49 86 18</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|